

Dans les annales futures de notre revue, le présent numéro demeurera assurément celui du souvenir. Plusieurs anciens illustres professeurs de notre Faculté nous ont quittés de manière quasi simultanée : Samuel Borensztejn, Serge Degré, Jerzy Hildebrand, Marguerite Ledoux et Jean van der Stricht ont franchi le grand fleuve sans retour. Hommage est rendu aujourd'hui avec émotion au quatre premiers par un de leurs collaborateurs proches ; le texte consacré à Jean van der Stricht paraîtra dans le numéro suivant. Grâce leur soit rendue pour les services qu'ils ont rendus à des générations d'étudiants.

Cinq articles de fond aussi intéressants que diversifiés occupent la majeure partie du contenu rédactionnel. L'existence ou non d'un consensus sur l'examen clinique des IMC allie clinique et examens techniques de haute technicité. Il associe neurologues et kinésithérapeutes dans la démarche, ce qui en fait l'intérêt.

Le rôle de l'hypothermie post arrêt cardiaque fait l'objet d'une étude rétrospective, tandis que la présentation d'un nouveau test rapide permettant l'analyse au cabinet de l'hémoglobine glyquée chez de jeunes diabétiques de type 1 retient l'intérêt d'une équipe bien connue de l'HUDERF.

Les neurosciences voient leur territoire s'étendre de plus en plus et abordent des domaines demeurés jusqu'ici dans le champ de la psychologie, ainsi que le démontre une analyse relative aux apports des neurosciences dans le processus d'empathie.

La revue 2011 des actualités en oncologie thoracique complète un sommaire varié.

Un cas clinique intéressant, rare, et didactique vous est par ailleurs présenté.

La rubrique histoire est consacrée à un homme attachant et prometteur, hélas fauché indirectement par la Grande Guerre, Maurice Herlant, embryologiste aussi talentueux qu'éphémère, à qui une grande carrière internationale eût été promise, pour autant que le destin ne lui eût point été contraire.

La qualité des textes ici présentés renforce l'hommage rendu à nos Anciens : sans leur enseignement, tous les progrès que nous résumons ici n'eussent sans doute pas pu se réaliser. Gardons-les bien vivants dans notre mémoire.

S. Louryan.